



«Taisez-vous» La crise du débat démocratique

Conférence-débat

Débat animé par **Irène Herrmann** et **Olivier Christin** avec

Le 3 février 2022

à 18:30

Lieu

Institut National Genevois
Rue J-F. Bartholoni 6
1204 Genève
1er étage «Les Salons»

Béatrice Bouniol, journaliste au service politique de La Croix

Sylvain Bourmeau, directeur du journal AOC et professeur associé à l'EHESS

Annick Dubied, professeure ordinaire à l'Académie du journalisme et des médias de Neuchâtel

Esther Mamarbachi, cheffe de la rubrique politique à la RTS, ex-productrice d'Infrarouge

Christian Salmon (sous réserve) écrivain et chercheur français, Auteur de *l'Ère du clash* (2019)

Depuis quelques mois, en raison peut-être du contrecoup de l'invasion du Capitole en janvier 2021, ou du style particulier que le polémiste Éric Zemmour imprime aux débuts brutaux de la campagne présidentielle française, ou encore de l'angoisse suscitée par la crise du Covid, les médias et les artistes se sont faits l'écho de préoccupations grandissantes devant les formes du débat public. Journalistes, consultants médias, communicants, cinéastes, écrivains ou musiciens s'étonnent et s'inquiètent de la banalisation de la violence des affrontements verbaux, de la prolifération des invectives et des menaces, des empoignades qui semblent se prolonger hors des plateaux et des pages des journaux, dans les coulisses, dans les meetings, dans la rue.

En peu de temps, les formes agressives de débat public sont ainsi devenues elles-mêmes objet du débat public. L'initiative du journal *La Croix*, qui appelle à «débatte vraiment» et propose pour cela un décalogue éthique, de nombreuses chroniques dans la presse écrite ou sur des sites comme *Arrêt sur image*, les manifestations imaginées le 5 décembre 2021 par plusieurs syndicats et organisations politiques pour «Faire taire» Éric Zemmour, le film d'Adam McKay *Don't look up*, qui dénonce le rôle des talk-shows



télévisés américains dans la formation d'une culture du déni ou encore la chanson d'Orelsan *Odeur de l'essence* en sont quelques-unes des illustrations les plus récentes.

Cette soirée de débat organisée par l'Université de Genève et l'Université de Neuchâtel sous les auspices de l'Institut National Genevois a pour ambition de s'emparer de ce débat pour tenter d'y voir plus clair, grâce à des intervenants qui viennent à parts égales du monde universitaire et de l'univers journalistique.

Les échanges devraient être l'occasion de comprendre d'où vient l'emballement polémique actuel et de quand on peut le dater, de décrire les espaces et les milieux dans lesquels il se déploie, de comparer les situations nationales, d'esquisser quelques solutions possibles pour tenter de préserver le rôle essentiel de l'information dans le bon fonctionnement de nos démocraties. Faut-il incriminer les réseaux sociaux et les chaînes d'information en continu? Certains formats particuliers d'émission qui mêlent divertissement et information? Faut-il renvoyer la responsabilité des affrontements aux politiques eux-mêmes, qui cherchent le mot qui tue, la phrase qui fait mouche à peu de frais, le coup fatal porté à l'adversaire sans souci de la nuance? Ou aux journalistes, qui privilégieraient les «bons clients» qui parlent dru, même s'ils ne représentent presque rien? Faut-il juger que les dérives récentes sont générales et qu'elles doivent tout à l'esprit populiste du temps et rien à la structure de l'espace politique et médiatique national ou local et qu'au fond nous sommes tous des animaux malades de la peste? C'est à ces questions que nous espérons apporter des réponses.

Contact

henri-pierre.mottironi@unine.ch

Inscriptions

<https://inge.ch/evenements/taisez-vous-la-crise-du-debat-democratique/>